

NOUVELLES DU COMTE D'OTTAWA.

BUCKINGHAM.
La navigation est ouverte depuis quelques jours sur la rivière.
Les mines de phosphates s'exploitent sur une grande échelle, cette année.

Le train du C. P. R. entre Buckingham et le Bassin circule depuis quelques jours.
Il y a cette année trois vapeurs sur la rivière, deux remorqueurs et le vapeur Agnès qui transporte les passagers.

Les Canadiens français de l'endroit ont fondé un institut canadien. Les fondateurs sont : M. le notaire A. Guy, A. G. Dugal, F. A. Beaudry, L. P. Labouche, James Martin, J. M. Varville et Ed. Tessier.

Le gouvernement fait construire au petit Rapids à 12 milles du Buckingham un éclusé (Lock). Le constructeur est M. J. Poupore.

Vendredi dernier, M. J. A. McInnis, de Toronto, gérant de la nouvelle compagnie d'exploitation minière en voie de formation s'est fracturé la jambe gauche à la mine de phosphate à 20 milles de Buckingham. Il est sous les soins du Dr. Wallace.

Les scieries de M. James McLaren ne seront mises en opération que vers le 1er juin. Il en est de même pour les scieries de MM. Ross Bros.

"L'Union Mine" nouvellement réorganisée à High Rock, fait construire un chemin de fer pour transporter le phosphate de la mine à la rivière. Cinquante maisons sont en voie de construction pour l'usage des familles.

PAPINEAUVILLE.
Cent vingt milles morceaux de bois ont été coupés cet hiver, le long de la rivière Nation.

La corporation a l'intention de faire macadamiser la rue Washington, qui est devenu nécessaire par l'accroissement des affaires.

Les moulins à farine et à carder de M. A. Lauson sont toujours en pleine opération.

Tout le bois carré qui a été coupé cet hiver, sur la rivière Verve au Nipissing, sur la ligne du Pacifique est transporté aux chaudières à vapeur de la mine de phosphate de M. J. A. McInnis.

Le contrat pour la mise en cage et la descente des radeaux jusqu'à Québec, tout sera prêt vers le premier jour prochain.

Sept nouvelles bâtisses ont été construites à Papineauville depuis quelques mois. Deux magnifiques magasins ont été construits, MM. St Julien et frères en ont fait construire un qui a coûté près de \$10,000.

Le terme de la Cour de Circuit commencé vendredi, s'est ajourné samedi après-midi, sous la présidence de Son Honneur le juge Wurdell.

Les causes suivantes ont été plaidées et jugées.
La Massey Mfg. Co. vs Guindon, jugement pour la demanderesse.
Auguste McKay, avocat de la demanderesse.

CAUSES CONTESTÉES.
Marguerite Rousson vs Narcisse Charrette, jugement pour la demanderesse.
C. B. Major, avocat de la demanderesse et David Major pour le défendeur.

Marguerite Rousson vs Athanase Gravel, jugement pour la demanderesse.
C. B. Major pour la demanderesse et David Major pour le défendeur.

Alphonse Saguin vs Napoléon Lacoste, jugement pour le demandeur.
C. B. Major pour le demandeur et Auguste McKay pour le défendeur.

Alexis Trudeau vs W. River, jugement pour le demandeur.
Aug. McKay avocat du demandeur et C. B. Major, avocat du défendeur.

Wm. O'Brien vs Thos. Fee, jugement pour le demandeur.
C. B. Major, avocat du demandeur et Adolphe McKay, avocat du défendeur.

Louis Hotte vs Chs. Racicot, fils, et Raphael Racicot, jugement pour le demandeur.
R. Racicot pour la somme de \$75 et les frais et \$125 contre Chs. Racicot. C. B. Major pour le demandeur et David Major pour les défendeurs.

ST ANDRÉ AVELLIN.
L'interdiction de l'église catholique sera terminée dans le cours de l'été. La bénédiction des cloches aura lieu vers le 15 juillet. La cérémonie sera présidée par S. Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa.

RIPON.
Toute la population de Ripon est sur pied et travaille à l'organisation de la grande fête St Jean Baptiste qui sera mardi, le 26 juin courant. S'il faut en juger par les préparatifs, la fête sera très imposante.

Dimanche, après la messe il y a eu une assemblée de la société St Jean-Baptiste, sous la présidence de M. Dorsino Desjardins. Les messieurs dont les noms suivent font parti du comité d'organisation : D. Desjardins, président général ; Régis Gaudet, Félix Lafontaine ; Mathias St Pierre, Napoléon Bédard et Amédée Sabourin.

Les personnes qui préféreront aller à Thurso pourront se faire conduire en voiture jusqu'à Ripon, il y aura là des voitures pour tout le monde.

Les conseils locaux ont décidé de faire réparer les chemins.

La fête du Ciel.
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montrez, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. Norez, No. 30, rue Rideau.

Dans la Capitale

A travers la ville.
Le comité des propriétés s'est assemblée aujourd'hui à 4 heures.

Les orangistes doivent célébrer leur fête du 12 juillet cette année, à Carleton Place.

Mgr Grandin est au collège d'Ottawa. Il partira ce soir pour Toronto accompagné du Rév. Père Gendreau.

Les clubs de Base Ball athletic et sports se sont mesurés cet après-midi sur le terrain du collège d'Ottawa.

Les plus belles photographies chez J. B. Duron, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

La police a détruit près de 50 chiens depuis le 1er du mois. Il n'y a eu jusqu'à présent que 200 licences de prises. Il y en a eu 1000 de prises l'année dernière.

Sa Grandeur sera de retour ce soir et partira immédiatement pour Toronto pour assister aux funérailles de Monseigneur Lynch. Elle sera accompagnée du Rév. M. McGovern, Sec.

La fontaine que la corporation avait fait placer au côté, est, du pont des Sapeurs, a été fermée l'autisme dernier et n'est pas encore ouverte ; les autorités devraient y voir maintenant que la chaleur va nous arriver.

Les plus belles photographies chez J. B. Duron, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

Une jeune fille a été arrêtée sur la rue Elgin dimanche soir vers 8 heures, heureusement que deux personnes sont arrivées en voiture, ce qui a effrayé l'insulteur qui a disparu aussitôt. Avis à la police.

Monseigneur l'archevêque d'Ottawa est descendu hier à St Philippe d'Argenteuil, accompagné de Messieurs J. Champagne. La cérémonie de la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église a dû commencer ce matin à 10 heures.

Mortués.
M. le coroner Wright a fait l'enquête hier soir, à propos de l'enfant trouvé noyé hier à midi près du quai de la Reine. Le jury s'est assemblé à l'hôtel Cushing rue Nicholas. Les circonstances ont été relatées dans notre numéro d'hier, les seuls témoignages importants sont ceux des Drs Hurdman et Graham qui ont fait l'autopsie ; d'après eux l'enfant est mort-né et le jury a rendu un verdict en conséquence.

A la suite d'un accident.
Le concert donné hier soir, pour venir en aide aux Révères Sœurs du Bon Pasteur, a été comme nous nous y attendions, un véritable succès. Son Excellence le Gouverneur Général et Lady Lansdowne étaient présents. Faute d'espace nous ne pouvons faire une appréciation en détail des différents rôles ; disons seulement que tous les rôles ont été bien joués et que le chant a été superbe.

COURRIER DE HULL.
L'Union St Thomas se réunira demain soir.

M. le curé J. Guay, de Ripon, est à Hull.

L'association conservatrice de Hull s'est réunie, hier soir.

Le bureau des écoles catholiques s'est assemblé hier soir.

A partir de demain, il sera permis de faire la pêche au doré.

La cour supérieure a siégé, hier, à Aylmer.

Il y aura jeudi soir, assemblée extraordinaire de la Société St Joseph.

La prochaine assemblée du conseil de ville aura lieu lundi prochain.

L'eau a monté considérablement sur la rivière Ottawa depuis samedi dernier.

Le garde-pêche Marion a confisqué depuis le 15 avril plusieurs rejets et carlets appartenant à des pêcheurs qui ont violé la loi de la pêche.

M. Alfred Rochon, M. P. P., pour le comté d'Ottawa est parti samedi soir pour Québec. M. Rochon doit proposer l'adresse en réponse au discours du trône.

Allez prendre un bain à l'eau froide et à l'eau chaude, chez A. dion, barbier, rue Principale. Comfort complet. 9m-2-1m

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE.
John Egan, ivresse, renvoyé.

M. Casey, désordre, renvoyé.

John Conlon, même offense, \$2 d'amende et \$1 de frais.

Z. Paquette pour avoir permis du bruit dans sa maison, \$3 d'amende.

J. B. Clermont, même offense, même amende.

Thomas Foley, vagabondage, 3 mois de prison.

E. Brune, désordre, \$2 d'amende et \$1 de frais.

N. Woods, désordre sur la rue, \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Go Atkinson, pour avoir obstrué la voie publique avec une voiture, \$3 d'amende et \$2 de frais.

J. Johnson, pour avoir laissé une vache errer sur la rue, \$1 d'amende et \$1 de frais.

Mary Galvin, ivresse et désordre. Renvoyée sur promesse de laisser la ville.

Geo Fitzsimons, ivresse, \$3 d'amende, \$2 de frais ou 3 jours au violon.

Michael Forrest, vente de boissons sans licence : l'accusé faisant défaut de comparaitre ; un mandat d'arrestation est émané.

MAINTENANT OUVERT

LE NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES DE

RYAN & PHELAN,
135, Rue Rideau.

Madame Phelan qui a conduit avec tant de succès, pendant plusieurs années, le département des modes dans une des plus grandes maisons de Montréal, occupe avec nous cette importante position.

Nous nous engageons à faire les robes à deux jours d'avis si c'est nécessaire ; ce qui est très commode pour les dames qui ne sont en ville qu'en passant.

NOUS NE TROMPONS JAMAIS.

Le magasin d'épicerie, ci-devant occupé par Messrs. McArthur et Traversy vient d'être ouvert de nouveau par Messrs. Traversy et Cie. M. Henry Duffy dont la réputation, dans cette ligne de commerce, est si bien connue du public d'Ottawa fait maintenant partie de la raison sociale, Traversy et Cie. Ces deux messieurs ont proposé de faire un commerce de détail d'épicerie spéciale pour les familles. Leur assortiment, à l'heure qu'il est, est considérable et comprend ce qu'il y a de plus recherché et de plus frais dans cette branche de commerce.

Les offres sont de premier choix et de qualité supérieure. Les familles qui désirent faire de bonnes affaires, n'ont qu'à se rendre chez eux, ils trouveront une fois pour toutes, tout ce qu'ils ont besoin pour leur ménage. Messrs. Traversy et Duffy sont deux hommes d'affaires de grande expérience et bien connus du public d'Ottawa qui leur ont fait une confiance absolue dans leur nouveau commerce.

Assemblée des commis-marchands

Ce soir, à 8.30, il y aura assemblée au bureau de M. A. A. Adam, avocat, No. 569 rue Sussex, dans la but de discuter le projet de la fermeture à bonne heure des magasins. Que tous s'y rendent.

ON DEMANDE

Deux bons journaliers habitués à servir les papiers. S'adresser à M. J. Lafontaine No. 6, rue Pinard, au bout de la rue St Patrick.

ON DEMANDE une servante parlant le français et un peu l'anglais, munie de bonnes recommandations. De bons gages seront payés. S'adresser au 15 m 2 f No. 241, RUE LYON.

UNION ST JOSEPH DE HULL.

Une assemblée extraordinaire des membres de l'Union St Joseph, aura lieu jeudi, le 17 mai à 8 heures du soir. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par Ordre, AUG. BEDARD, Président. 15 m 3 f

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR "EMPRESS" Laissera Ottawa les

MARDI JEUDI & SAMEDI

Cette semaine pour les ports intermédiaires entre

OTTAWA & GRENVILLE.

Le bateau partira du "Queen" à 7.30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.

R. W. SHEPHERD, J. A. GÉRANT. Ottawa, 1 mai 1888. — jno.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS de Vinaigres Blancs, Noirs, Malles et Cendres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

AVIS

Les soumissions reçues par le comté du lac-une-nue n'ayant pas été trouvées acceptables, il a été décidé d'attendre le temps pour recevoir les soumissions jusqu'au 15 mai courant à midi. Après cette date le comté se chargera lui-même d'exploiter la vente de rafraichissements à son propre bénéfice.

LASSALLE GRAVELLE, Secrétaire C. du Pique-Nique. 11m-3f

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 10 Novembre 1887.

LOUIS GRATTON MENUISIER - ENTREPRENEUR NO. 418, RUE SUSSEX

(Porte voisine des bureaux du "CANADA.")

M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier. Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et le fini des ouvrages qu'on lui confiera, pouvoir compter sur une large part du patronage public.

Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables.

LOUIS GRATTON

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE
Monde entier
POUR GUERIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
A Québec : D'ED. MURIN & Co. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

GEORGE PHILBERT,
Peintre d'Enseignes et de Maisons
DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A D'NER, ETC.
PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
VIENNENT D'ETRE REÇUS.
Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts.
Coin des rues Dalhousie et St Patrice
TOUTES SORTES
—DE—
Foties, Houtien, Vaiselles, Verrerie Chinoise, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Sable, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Peinture, Ex-sécutés pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Chariots, Tapis, Frelas, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variétés.

632 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.
CHAUSSURES
C'est en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.
NAPOLÉON CANTIN
No 229 RUE DALHOUSIE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBDOMADAIRE BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS

116, RUE ST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE :

Livres, Titres de comptes, Memorandums, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Travaux Enveloppes.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurements, Quittances, Transports, Prêts, Obligations, etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur Billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Opposition, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR LES SEC.-TRESORIERES

Listes d'évaluation, Listes de Perception, Listes Alphabetiques, Etc., etc.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville \$4.00. " " En dehors de la ville \$5.00

EDITION HEBDOMADAIRE Un an \$1.00. Invariablement payable d'avance.

AQUEDUC D'OTTAWA

Avis aux Contracteurs
DES Soumissions cachetées, adressées à John O. Roger, Sec. Président du comté de l'Aqueduc, seront reçues par lettre enregistrée au bureau de l'Aqueduc, 12m-3f, le 17 mai 1888, et en dernier lieu, le 17 mai 1888, et en dernier lieu, le 17 mai 1888, et en dernier lieu, le 17 mai 1888.

Les soumissions pour l'excavation et le remplissage de tranchées principales et tributaires pour la pose des tuyaux dans les limites actuelles et à faire dans la cité durant l'année courante. L'ouvrage sera divisé en deux différents contrats suivant les plans et devis et les conditions qui peuvent être vues, sous application, au bureau de l'Aqueduc, au bâtiment des engins du pont Peel.

Un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Trésorier de la cité pour la somme de deux cents dollars, pour chaque contrat demandé, devra accompagner chaque soumission lequel montant sera restitué si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat, ou ne remplit pas les obligations du contrat et sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Toutes les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées, fournies par le bureau, tous les blancs doivent être remplis, ou les soumissions seront renvoyées.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT SURTES, Ingénieur de l'Aqueduc d'Ottawa. Bureaux de l'Ingénieur de l'Aqueduc, Ottawa, 4 mai 1888. 7m 5ins

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

VI

LA FOSSE DOCHART.

Les rails maintenant enterrés sur leurs traverses pourries grinçaient sous le poids des wagons. A présent le chemin de pierre et de terre se substituait peu à peu aux anciens tramways de l'exploitation. James Starr croyait traverser un désert.

L'ingénieur regardait donc autour de lui d'un air attristé. Il s'arrêtait par instants pour reprendre haleine. Il écoutait. L'air ne s'empressait plus à présent des sifflements lointains et du fracas haletant des machines.

A l'horizon, pas une de ces vapeurs noires, que l'industriel aime à retrouver, mêlées aux grandes nuages. Nulle haute cheminée cylindrique vomissant des fumées, après s'être alimentée au gisement même, nul tuyau d'échappement s'époumonant à souffler sa vapeur blanche. Le sol, autrefois sali par la poussière de la houille, avait un aspect propre, auquel les yeux de James Starr n'étaient plus habitués.

Lorsque l'ingénieur s'arrêtait, Harry Ford s'arrêtait aussi. Le jeune mineur attendait en silence. Il sentait bien ce qui se passait dans l'esprit de son compagnon, et il partageait vivement cette impression, — lui, en enfant de la houillère, dont toute la vie s'était écoulée dans les profondeurs du sol.

— Oui, Harry, tout cela est changé, dit James Starr. Mais, à force d'y prendre, il fallait bien que les trésors de houille s'épuisassent un jour ! Tu regrettes ce temps ?

— Je le regrette, monsieur Starr, répondit Harry. Le travail était dur, mais il intéressait, comme toute l'œuvre.

— Sans doute, mon garçon ! La lutte de tous les instants, le danger des éboulements, des incendies, des inondations, des coups de grison qui frappent comme la foudre ! Il fallait passer à ces périls ! Tu dis bien ! C'était la lutte, et, par conséquent, la vie émuante.

— Les mineurs d'Alloa ont été plus favorisés que les mineurs d'Aberfoyle, monsieur Starr ! — Oui, Harry, répondit l'ingénieur.

— En vérité, s'écria le jeune homme, il est à regretter que tout le globe terrestre n'ait pas été uniquement composé de charbon. Il y en aurait eu pour quelques millions d'années !

— Sans doute, Harry, mais il faut avouer, cependant, que la nature s'est montrée prévoyante en formant notre sphéroïde principalement de grès, de calcaire, de granites, que le feu ne peut consumer.

— Voulez-vous dire, monsieur Starr, que les humains auraient fini par brûler leur globe ?

— Oui, tout entier, mon garçon, répondit l'ingénieur. La terre aurait passé jusqu'au dernier morceau dans les fourneaux des locomotives, des steamers, des usines à gaz, et, certainement, c'est ainsi que notre monde eût fini un beau jour !

— Cela n'est plus à craindre, monsieur Starr. Mais aussi les houillères s'épuisent, sans doute, plus rapidement que ne l'établissent les statistiques.

— Cela arrivera, Harry, et, suivant moi, l'Angleterre a peut-être tort d'échanger son combustible contre l'or des autres nations !

— En effet, répondit Harry. Je sais bien, ajouta l'ingénieur, que ni l'hydraulique, ni l'électricité n'ont encore dit leur dernier mot, et qu'on utilisera plus complètement un jour ces deux forces. Mais n'importe ! La houille est d'un emploi très pratique et se prête facilement aux divers besoins de l'industrie. Malheureusement, les hommes ne peuvent la produire à volonté ! Si les forêts extérieures repoussent incessamment sous l'influence de la chaleur et de l'eau, les forêts intérieures, elles, ne se reproduisent pas, et le globe ne se retrouvera jamais dans les conditions voulues pour les faire.

Jamais Starr et son guide, tout en causant, avaient repris leur marche d'un pas rapide. Une heure après avoir quitté Callander, ils arrivaient à la fosse Dochart.

Un indifférent lui-même eût été touché du triste aspect que présentait l'établissement abandonné. C'était comme le squelette de ce qui avait été vivant autrefois.

Dans un vaste cadre, bordé de quelques maigres arbres, le sol paraissait encore sous la noire poussière du combustible minéral, mais on n'y voyait plus ni escarbilles, ni gailletées, ni aucun fragment de houille. Tout avait été enlevé et consommé depuis longtemps.

(A continuer)